Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 40 (1911)

Heft: 14

Rubrik: Échos de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

question de fond, de forme et d'orthographe ; celle-ci seule ne servira pas à apprécier la valeur du travail, mais on tiendra compte surtout du fond. Dans l'invention il faut mettre en œuvre les nombreuses ressources, souvent insoupçonnées, de nos élèves et faire jaillir par la réflexion les idées dont on aura besoin. Une conclusion morale doit toujours découler de la narration. La description suivra la leçon de choses ; on ne peut manquer d'obtenir d'excellents résultats si l'enseignement concret précède toujours l'abstraction. Dans la lettre on doit éviter les formules banales et s'inspirer des conditions des personnes qui l'écrivent ou qui la reçoivent. Il faut traiter surtout la lettre de demande d'un genre plus difficile et suivre à cet effet la marche de la nature, l'exemple de l'enfant qui adresse très éloquemment sa petite requête. Le journal est excellent ; il permet aux élèves d'exposer leurs idées personnelles et nous donne l'occasion de rectifier parfois leur jugement. Le canevas a une importance capitale dans la rédaction ; il doit être rédigé avec le concours des élèves et prépare au compte rendu. Les lectures sérieuses et approfondies enrichissent le vocabulaire et forment le style. Au point de vue de la correction, il se déclare partisan du brouillon ; l'enfant doit être persuadé qu'il peut arriver du premier coup à la perfection.

Ces éloquentes paroles furent soulignées par les longs applaudissements d'un auditoire charmé par l'art du spirituel causeur qu'est M. Demierre.

Divers. Tous les rapports concernant la classe ou les cours spéciaux doivent être adressés dans le temps prescrit. Pendant les vacances le cours inférieur recevra trois semaines de leçons. Le journal doit être tenu aussi régulièrement l'été que l'hiver, conforme à l'ordre du jour et suivi rigoureusement par chaque maître.

F. Ruffieux, *secrétaire.*

ÉCHOS DE LA PRESSE

Lectures d'adolescents. — Les méfaits des récits d'aventures et des romans policiers ont été suffisamment démontrés. On les a étudiés cependant plutôt au point de vue de la formation personnelle que de la formation sociale. C'est ce dernier point de vue qui fait l'objet d'un très suggestif article de M. l'abbé Beaupin dans la *Chronique sociale de France.* Il y analyse d'abord les récits d'aventures, les histoires de Peaux-Rouges, et il conclut : « C'est l'oppression du faible par le fort ; c'est le triomphe des combattants sans scrupules sur des malheureux démoralisés. L'Européen apparaît trop souvent, dans ces récits, non comme le champion du droit, mais comme un brutal cupide, qui s'enrichit par tous les moyens. Est-ce là une école de justice et de bonté ? Est-ce ainsi qu'il faut comprendre l'action des nations civilisées au sein des peuplades barbares ? Personne n'osera le soutenir sérieusement. Et le respect de la vie humaine ou la parole donnée, qu'en font les auteurs des ces sinistres élucubrations ? »

Puis il analyse de même les romans policiers et termine : « Se mettre en dehors des lois divines et humaines pour être riche, semer sans un remords de conscience le deuil et la mort autour de soi pour mener une vie luxueuse, pratiquer le dilettantisme du crime, voilà la morale de ces tristes héros. Est-ce celle que nous prêchons ? Est-ce celle qui doit régir la conduite de nos jeunes amis ? A l'âge où il est urgent de leur parler sans cesse de dévouement et de sacrifice, n'est-il pas imprudent de leur permettre d'avoir pour compagnons de pensée d'aussi sinistres coquins ? Il leur faudrait, pour échapper à une telle ambiance dissolvante, une puissance de dédoublement mental dont très peu sont capables.

Nous avons à faire comprendre à l'adolescent, à l'âge où il hésite entre la culture de l'égoïsme et l'apprentissage de la fraternité, l'étrange et mystérieuse répercussion de nos actes dans la vie d'autrui. Nous avons à le plier à la rude discipline des sacrifices que le citoyen consent pour le bien de la collectivité dont il fait partie. Rappeler ces vérités élémentaires, c'est aussitôt faire éclater la contradiction qu'il rencontrera entre les livres dont il fait sa nourriture intellectuelle et les conseils que nous lui distribuons. Ceux-ci tomberont-ils sur un terrain d'âme que la fréquentation imaginative aura préparé à les recevoir ? Est-ce opportun que l'adolescent puisse se dire à lui-même, au moment où va peser sur lui la dure loi du travail qu'il existe une foule de moyens très simples d'échapper à cette nécessité et de faire fortune sans se donner tant de mal ? La gloire et l'argent sont aux habiles. Peu importe la moralité des actes que l'on commet ; le tout est d'aboutir sans se faire pincer.

Voilà donc tout le sens de la vie faussée. Générosité, loyauté, honneur, autant de mots sonores qui frappent l'oreille de l'enfant, mais trouveront maintenant plus difficilement le chemin de son cœur.

Joseph CRAUSAZ.

BIBLIOGRAPHIES

I

Recueil de thèmes I, partie du maître, par P. BANDERET, prix 1 fr. 80, chez A. Francke, Berne, 1911.

Les deux parties du Recueil de thèmes de M. BANDERET sont bien connues des maîtres qui enseignent la langue française aux élèves allemands. Elles sont vivement appréciées et continuent à rendre d'excellents services. Pour faciliter la tâche du professeur, à qui le français n'est pas toujours assez familier, M. BANDERET vient de publier la partie du maître se rapportant à la Ire partie du Recueil, c'est-à-dire à celle qui sert d'application au *Cours pratique*, aux trois parties de *Grammaire lectures* et au *Lehrbuch* de P. BANDERET et Ph. Reinhard.